



04 77 43 83 26
musee-mine.saint-etienne.fr

**PUITS
COURIOT
PARC-MUSÉE
DE LA MINE**

SAINT-ÉTIENNE

Dossier enseignant



Le XIX^e siècle raconté par les objets de collection

Collection Puits Couriot/Parc-musée de la mine

PRÉSENTATION DE L'ANIMATION

Une découverte du monde de la mine au XIXe siècle à travers les espaces d'exposition permanente du musée.

Les élèves découvrent d'abord les objets par eux-mêmes en autonomie, en petits groupes, munis d'une fiche-questionnaire. Puis le médiateur effectue une synthèse au fil d'une visite qui met en lien les objets étudiés par les élèves.

Cela permet d'aborder l'univers de la mine, les travailleurs, ainsi que le développement technique et économique de cette époque d'industrialisation.

N.B.: cette visite ne comprend pas la descente en galerie de mine.

Durée : 1h15

À noter

Si vous réalisez un **questionnaire** pour vos élèves, vous pouvez nous consulter en amont afin qu'il soit en cohérence avec la visite proposée.
Au cours de la visite, les médiateurs privilégient les **explications** et les **échanges** avec les élèves, les questionnaires sont à remplir à l'issue de la visite.

PRÉSENTATION DU LIVRET

Ce livret est un outil vous permettant de préparer et d'approfondir l'animation.
Vous y trouverez les éléments suivants :

1. Un historique du site Couriot	P. 4
2. Une chronologie de l'histoire sociale	P. 5
3. Le fonctionnement de la Société Anonyme des Mines de la Loire	P. 6
4. Les usages du charbon au XIX ^e siècle	P. 7
5. Petit glossaire de la mine	P. 8
6. Bibliographie	P. 10

L'animation ainsi que le livret ont été conçus avec l'aide de Franck Besqueut, professeur relais au musée et enseignant d'Histoire, Géographie et Education civique au collège Les champs de Saint-Etienne.

1. Historique du site Couriot au XIX^e siècle

Dans le bassin stéphanois, le charbon est exploité depuis le Moyen-Age mais à une échelle limitée. Le grand essor de cette exploitation vient avec la Révolution Industrielle. En un demi-siècle, ce bassin devient l'un des plus puissants de France.

Pour expédier commodément et à moindre prix le charbon jusqu'aux bassins industriels, la première ligne de chemin de fer français est créée à l'initiative de l'État en 1827. Elle relie Saint-Étienne et Andrézieux par traction animale. C'est vers 1860 que la place du bassin stéphanois s'amointrit avec l'expansion du bassin minier du Nord.

La grande aventure du site commence avec le rachat en 1893 par la société des Mines de la Loire de la concession de Beaubrun, où se situera Couriot. De la décision, en 1907, de foncer un nouveau puits (le futur Puits Couriot entré en service en 1919), à sa fermeture en 1973, l'aventure de Couriot traverse deux guerres et leurs reconstructions. Couriot est l'un des principaux puits du bassin dans les années 1940.

Aux origines de Couriot

Sur le site, à l'ouest de la ville de Saint-Étienne, le charbon est abondant en profondeur et la mine a la possibilité d'étendre ses activités liées à son exploitation.

Couriot appartient à la concession Beaubrun, rachetée par la compagnie des Mines de la Loire en 1893. Cette société anonyme s'appuie sur des actionnaires de renom, dont les Schneider du Creusot. En 1850 et 1870, Chatelus I et II (du nom du directeur de la Compagnie des mines de la Loire) sont foncés .

Dans les années 1880, la compagnie, face à la crise, doit rationaliser et mécaniser l'exploitation du gisement. Plutôt que d'approfondir les puits existants, l'ingénieur-conseil Henri Couriot (ancien élève et professeur à l'École Centrale de Paris), décide d'en foncer un nouveau en 1907, d'un diamètre beaucoup plus large (5,10 m contre 3 m) pour atteindre les 700 m de profondeur. Il lui est donné le nom de Chatelus III.

Dans le même temps, il est décidé de rassembler autour de ce nouveau puits, toutes les installations nécessaires à son fonctionnement : station électrique, fours à coke, usine de distillation de gaz... Et afin de stabiliser sa main d'œuvre, le projet s'accompagne en 1911 de la création de logements de qualité, à l'image du Nord : la Ruche immobilière.

Le chantier de fonçage du puits Chatelus III débute réellement fin mars 1908. Six ans plus tard, en mars 1914, on est à 721 mètres de profondeur : le fonçage est de plus en plus difficile et les ingénieurs décident de ne pas creuser plus profond. Le chevalement métallique est assemblé à proximité de l'orifice du puits dès 1913. Le 15 juillet 1914, il est ripé sur sa position définitive. Il aura fallu plus de six ans pour creuser le puits le plus profond et le plus large de la Loire.

Chatelus III devient Couriot

Le chantier est stoppé net par la guerre. Avec la perte des mines du Nord, la priorité n'est pas à l'achèvement de Chatelus III, mais à l'extraction coûte que coûte du charbon pour soutenir l'effort de guerre.

A partir du milieu de l'année 1915, la production reprend un cours plus normal, avec la venue de mineurs et d'ingénieurs réfugiés du Nord et de l'Est, ainsi que l'arrivée des premiers prisonniers de guerre.

En 1917, le puits est rebaptisé Couriot en l'honneur du président de la société.

Historique plus complet dans le dossier pédagogique généraliste téléchargeable dans la rubrique «scolaire» du site www.musee-mine.saint-etienne.fr

2. Chronologie de l'histoire sociale

en caractères gras : les lois propres à la mine

1791 : Loi Le Chapelier qui interdit toute association et toute coalition.

1813 : **Décret impérial de Napoléon I^{er}. L'âge minimum pour commencer le travail dans les mines est de 10 ans.**

1841 : Loi interdisant le travail des enfants de moins de 8 ans et limitant à 8h la journée de travail pour les moins de 12 ans.

1848 : Loi fixant la journée de travail à 12h pour les adultes.

1864 : Reconnaissance du droit de grève.

1869 : 16 juin : Fusillade du Brûlé, à la Ricamarie, 14 morts

1874 : **Loi interdisant le travail des enfants de moins de 12 ans, notamment au fond et interdiction du travail des femmes au fond.**

1881-1882 : Lois Ferry qui rendent l'école obligatoire, laïque et gratuite de 6 à 13 ans.

1884 : Loi Waldeck-Rousseau qui reconnaît la liberté syndicale.

1883-1892 : Création d'un corps d'inspecteurs surveillant la législation du travail et notamment la durée du travail.

1894 : **Loi instituant la Caisse de secours des mineurs pour les retraites et maladies.**

1898 : Loi du 9 avril sur les accidents du travail : pose le principe que l'accident vaut droit à indemnisation, l'ouvrier n'a plus à apporter la preuve de la faute patronale.

1905 : **loi qui permet l'application progressive de la journée de huit heures pour les piqueurs.**

1906 : loi qui rend le repos hebdomadaire obligatoire.

1910 : Loi Millerand sur la durée du travail : journée de 10h.

1911 : **Décret rendant obligatoire les bains-douches dans tous les sièges d'extraction.**

1914 : **Loi créant la Caisse Autonome des Retraites des Ouvriers Mineurs donnant un statut particulier et plus avantageux aux mineurs (retraite à 55 ans pour 30 ans de service dans la mine).**

1919 : Loi du 23 avril instaurant la journée de 8h et la semaine à 48h sans réduction de salaire.
- **loi du 24 juin pour l'application de la journée de huit heures à la mine**

1936 : Lois sur les conventions collectives, les congés payés, la semaine de 40 heures.

3. Fonctionnement de la Société Anonyme des Mines de la Loire

La Société Anonyme des Mines de la Loire est l'une des plus puissantes compagnies privées qui exploitent le charbon dans le bassin de la Loire, de 1854 jusqu'à la nationalisation des mines en 1946.



Action avec coupons détachables de la Société Anonyme des Mines de la Loire, 1929

© Puits Couriot / Parc-Musée de la Mine

Comme le montre le document illustrant **l'action**, cette société exploite, parmi d'autres, le puits Couriot dont la construction a été impulsée par le président du conseil d'administration de la société, Henry Couriot.

Ce titre d'action a été émis suite à la décision prise en décembre 1929 par l'Assemblée Générale extraordinaire du conseil d'administration d'augmenter le capital de la société. Cette stratégie permet à la Société Anonyme des Mines de la Loire de financer la reprise des Houillères de Saint-Etienne, une autre compagnie minière mise en liquidation.

Art. 20. Conformément à la délibération de l'assemblée générale du 6 juin 1854, le conseil d'administration de la société est composé ainsi qu'il suit :

MM. le comte de Morny,
Gérard West,
Le comte de Montalivet,
Edouard Dalloz,
Jules Hochet,
Augustin de Cheppe,
Jules Petitjean,
Gervais (de Caen),
Adrien Delahante,
Gras,
Félix Escoffier.

Annales des Mines, Lois, 5ème série, tome 3, 1854, 461 p., p.247

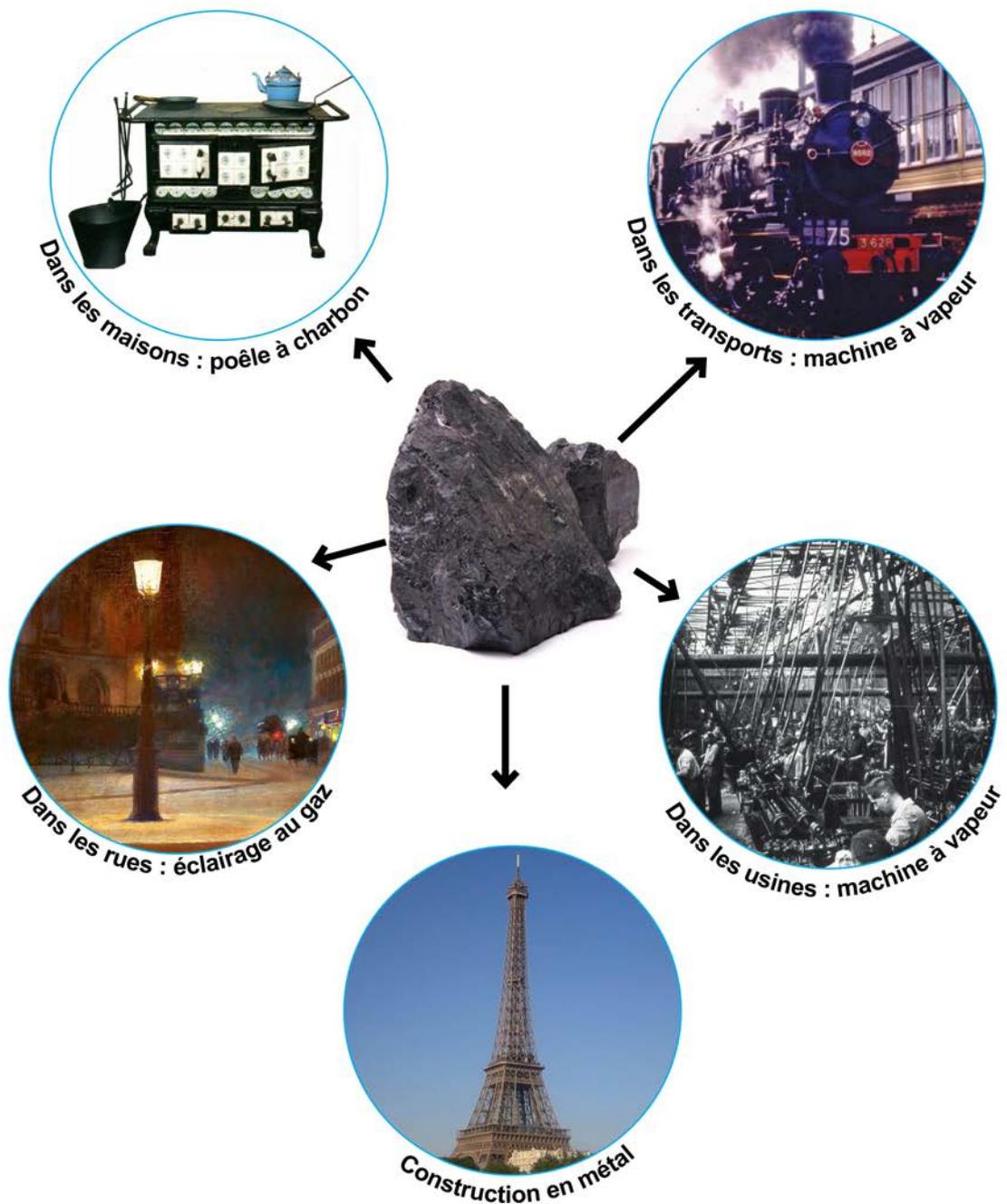
Lors de la création de la Société Anonyme des Mines de la Loire en 1854, le conseil d'administration, composé majoritairement de banquiers, propriétaires et financiers de Paris et Lyon, est présidé par le célèbre duc de Morny.

Le duc de Morny est aussi le président du conseil d'administration de la Compagnie de chemin de fer du Grand Central, dont sera issue en 1857 la Compagnie Paris-Lyon-Marseille. Parmi les administrateurs de la compagnie du Grand Central, on trouve également Gustave Delahante, administrateur de la Compagnie des Mines de la Loire, et Benoît Chatelus, ingénieur des mines qui donnera son nom au puits exploité dès 1850 sur notre site

Aussi l'exemple de la Société Anonyme des Mines de la Loire illustre la nécessité pour les compagnies minières de réunir dès le milieu du XIX^e siècle les capitaux permettant de financer la construction des bâtiments, l'achat des machines et du matériel ainsi que le paiement des droits tréfonciers.

La mobilisation des actionnaires qui possèdent par ailleurs des intérêts dans des secteurs clés tel que le chemin de fer ou la métallurgie inscrit doublement le monde minier au cœur du système capitaliste. Les liens entre les secteurs miniers et ferroviaires sont durables, Henry Couriot est lui-même administrateur de la Compagnie PLM au début du XX^e siècle.

4. Les usages du charbon au XIX^e siècle



Sources : Cuisinière à charbon : page internet andredemarles.skyrock.com

Locomotive à vapeur : Wikicommons.

Eclairage au gaz : détail du tableau Opéra de Paris, la nuit, S. de Laveaux, 1892, Musée National de Varsovie

Intérieur d'usine : Manufrance/ Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Tour Eiffel: Wikicommons.

5. Glossaire de la mine

Aérage

Ventilation mécanique ou manuelle des galeries de mine

Benne

Petit wagon transportant le charbon

Boisage ou soutènement

Structure de bois, puis de métal, qui renforce et soutient les galeries

Charbon

Combustible fossile, issu de l'accumulation de matière végétale sous terre, dans des zones humides

Carbonifère :

Période géologique où se sont constituées la plupart des couches de charbon il y a 300 millions d'années

Chantier au rocher

Chantier où l'on creuse dans la roche pour ouvrir une galerie de circulation

Chevalement

Structure qui porte les ascenseurs, installée au-dessus du puits de mine

Clapeuse et clapeur

Ouvrier chargé de trier les pierres parmi les morceaux de charbon. Ces pierres sont appelées clapés

Coke

Combustible utilisé dans la métallurgie, obtenu dans des fours à coke par cuisson d'un mélange de houilles aux qualités précises. Procédé mis au point au XVIII^e siècle pour permettre l'utilisation de houille dans la métallurgie

Crassier

Lieu où l'on entasse les déchets de lavage du charbon, appelés crasses par emprunt au monde de la métallurgie (terrils dans le Nord).

Cuffat

Sorte de tonneau permettant de descendre les ouvriers ou remonter le charbon par un puits

Exhaure

Opération de pompage des eaux souterraines qui s'infiltrent dans les galeries

Fendue

Galerie inclinée partant de la surface et permettant l'accès à l'exploitation souterraine

Fond

Toutes les installations souterraines de la mine

Fonçage

Opération de creusement d'un puits

Grapilleur

Personne qui récupère les résidus de charbon sur les crassiers

Jour

Toutes les installations de surface de la mine

Lampiste

Personne qui s'occupe des lampes des mineurs

Lampisterie

Salle où sont rangées et entretenues les lampes

Machine d'extraction

Moteur de l'ascenseur qui permet de remonter le charbon

Machiniste

Ouvrier qui contrôle la machine d'extraction

Pic

Outil ancien permettant de casser le charbon, ressemblant à une pioche

Piqueur

Ouvrier chargé de l'abattage du charbon à l'aide d'un pic ou d'un marteau-piqueur

Pelleteur

Ouvrier qui charge le charbon dans les bennes au moyen d'une pelle

Plâtre

Surface au jour qui entoure un puits

Recette

Lieux d'accès aux cages du puits. On distingue la recette jour (en surface) de la recette fond

Rouleur

Ouvrier chargé de pousser les bennes

Taille

Chantier d'abattage du charbon

Toucheur

Mineur qui dirige le cheval. Son nom vient du fait qu'il touche le cheval pour le guider dans les galeries

Travers-banc

Galerie de circulation et d'aération, creusée à travers un banc de grès

Triage

Élimination des plus gros fragments de stériles, et séparation du charbon selon son diamètre en vue de son expédition ou de son lavage

Vargue

Manège à cheval permettant de remonter le minerai par une colonne de puits

Veine ou couche de charbon

Épaisseur de charbon sédimentée dans des conditions géologiques constantes

6. Bibliographie

Tous ces ouvrages sont consultables au **centre de documentation** du musée, sur rendez-vous auprès de **Mireille GRIVOT** au 04 77 43 83 36 ou par e.mail : mireille.grivot@saint-etienne.fr

Histoire de la ville industrielle

- BEAUFFET J.**, *Dictionnaire des artistes foréziens du XIX^e siècle*, IAC Editions, 2015.
- BONILLA M., TOMAS F., VALLAT D.**, *Cartes et plans, Saint-Étienne du XVIII^e siècle à nos jours, 200 ans de représentation d'une ville industrielle*, Presses Universitaires de Saint-Étienne, 2005.
- BURDY J-P.**, *Le Soleil noir, Un quartier de Saint-Étienne, 1840-1940*, Presses Universitaires de Lyon, 1989.
- PERRIN M.**, *Saint-Étienne et sa région économique, un type de la vie industrielle en France*, Arrault et Cie, 1937.
- THERMEAU G.**, *A l'Aube de la Révolution Industrielle, Saint-Étienne et son agglomération*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2002.
- THERMEAU G.**, *Saint-Etienne, regards d'écrivains ! Du XVIII^e au XX^e siècle, de la ville noire à la ville verte*, EMCC, 2013.
- VERNEY-CARRON N.**, *Le ruban et l'acier, Les élites économiques de la région stéphanoise au XIX^e siècle*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 1999.

Histoire des techniques

- BONNOT M.**, *Les constructeurs et inventeurs stéphanois de lampes de sûreté*, Les éditions du Pic, 2014.
- GARÇON A-F.**, *Entre l'État et l'usine. L'École des Mines de Saint-Étienne au XIX^e siècle*, PU de Rennes, 2004.
- LORÇIN J.**, « Le cheval dans les mines du Bassin de la Loire : compagnon ou martyr ? », in *De Pégase à Jappeloup, cheval et société*, Festival d'Histoire de Montbrison, 1994.
- VEYRON T.**, *L'évolution technique des houillères françaises et belges 1800-1880*, L'Harmattan, 1999.

Histoire sociale

- CHERRIER C.**, *Michel Rondet, Biographie*, Action graphique éditeur, 1993.
- DELABRE B.**, « La grève de 1869 dans le bassin minier stéphanois », in *Etudes Foréziennes*, Centre d'Etudes Foréziennes, n°4, 1971.
- DUMONT G.**, « Identité et statut social des mineurs de charbon en France, 1720-1880 », in *Le statut social des mineurs de charbon dans le monde*, Actes du colloque international, 2011.
- GASCHIGNARD J-P.**, *Pauvre mineur, mineur joyeux...Chansons et poèmes sur les mines et les mineurs de la Loire, 1815-1914*, Puits Couriot/Parc-Musée de la Mine, 2016.
- LIOGIER G.**, *Le travail des enfants dans la seconde moitié du XIX^e siècle*, Service éducatif des A.D.L., 1970.
- MATTÉI B.**, *Rebelle, Rebelle ! Révoltes et mythe du mineur, 1830-1946*, Champ Vallon, 1987.
- STELL G.**, *Cahiers de doléances des mineurs français*, Chambre syndicale des ouvriers mineurs de la Loire, 1883.
- TIFFON G.**, «La grève dans Germinal, les sources de Zola» in *Cahiers de l'Institut d'Histoire Sociale Minière* n°2, s.d.
- « La Mine aux Mineurs de Monthieu et celles du Gier, Trois expériences de gestion ouvrière au XIX^e siècle » in *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Etienne*, n°202, 2001.
- Bulletin du Vieux Saint-Etienne, *Lumières sur la mine*, n°183-184, 1996.
- ESCUDIER J-L., TAURAN T.** « La protection sociale minière du XVIII^e siècle à nos jours », in *Cahier d'histoire de la sécurité sociale*, n°5, Comité d'histoire de la Sécurité sociale, 2009.

Fiction

- GRÉGOIRE F.**, *Les Enfants de la Mine*, Archimède, École des Loisirs, 2003.
- APRILE T.**, *Le journal d'un enfant pendant la révolution industrielle*, Gallimard Jeunesse, 2005.
- ZOLA É.**, *Germinal*, Le Livre de poche, 1993.

